



*Loubavitch.fr*

Certains mois semblent être marqués par un caractère particulier qui les distingue du cycle général du calendrier. Le mois de Kislev fait partie de ceux-là. S'il est un qualificatif apte à le définir, c'est sans doute celui de "mois 'hassidique", et d'abord par l'accumulation des dates dont le lien avec l'histoire de la Hassidout n'est plus à souligner.

Ainsi, ce mois commence par un Roch Hodech qui, dans les mémoires, les livres et les cœurs, est resté un jour particulièrement faste: celui où le Rabbi, après un malaise cardiaque survenu pendant les fêtes de Tichri, se montra, pour la première fois, en public. On sait que la période

fut celle, non d'une absence, mais d'un redoublement de force et qu'elle introduisit, pour tous les Hassidim, à une ère d'initiatives renouvelées, d'enthousiasme et de dynamisme neufs. Dans le cours du mois, d'autres dates évoquent des événements plus anciens mais tous porteurs de messages précieux: le 9 Kislev, naissance du deuxième Rabbi de Loubavitch, l'Admour Haemtsaï, le 10 Kislev, anniversaire de sa libération des prisons tsaristes, le 14 Kislev, date du mariage du Rabbi, le 19 Kislev, date de la libération de prison du premier Rabbi de Loubavitch, l'Admour Hazaken, anniversaire désigné comme le Roch Hachana de la 'Hassidout. Toutes ces dates sont comme mises tant en lumière qu'en perspective par la fête de Hanoucca, le 25 du mois.

On pourrait légitimement s'interroger sur la nécessité d'égrener ainsi le souvenir, de marquer des jours anciens. Ce serait pourtant commettre une erreur grave. Certes, le peuple juif est celui de la mémoire et ce trait est, chez lui, si caractéristique qu'il explique nombre de ses attitudes, de ses rites et de ses choix de vie. Cependant, loin de s'arrêter à cette idée, si juste et importante soit-elle, conserver ces jours comme autant de rendez-vous indispensables, c'est leur donner un sens qui la dépasse. De telles dates sont importantes d'abord parce qu'elles nous éclairent, scandant pour nous les jours d'une série d'accents toniques, au sens strict du terme. Il s'agit de savoir en tirer l'élan et la force nécessaires à toutes les réalisations à venir.

Ce n'est pas là qu'un vœu abstrait. Nous savons que notre temps réclame un effort supplémentaire, que parvenir au parachèvement le rend, plus que jamais, urgent. Ces jours nous sont, dans ce cadre, une inspiration. Jours de joie, jours propices, jours de lumière, ils nous tracent, du cœur de l'obscurité, le chemin vers la Délivrance finale, celle que le Machia'h nous apportera.